



真  
实  
的  
中  
国



# Chine double face

Daniel Cogez



外文出版社

Editions en Langues étrangères

# 真实的中国

Chine

double face

Daniel Coget

Editions en Langues étrangères Beijing

## 图书在版编目 (CIP) 数据

真实的中国 / (法) 高瑞著. — 北京: 外文出版社, 2004

ISBN 7-119-03809-5

I. 真... II. 高... III. 中国—概况—法文 IV. K92

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2004) 第 098886 号

责任编辑 宫结实

封面设计 姚 波

印刷监制 冯 浩

外文出版社网址:

<http://www.flp.com.cn>

外文出版社电子信箱

[info@flp.com.cn](mailto:info@flp.com.cn)

[sales@flp.com.cn](mailto:sales@flp.com.cn)

## 真实的中国

(法) 高瑞 著

© 外文出版社

外文出版社出版

(中国北京百万庄大街 24 号)

邮政编码 100037

北京蓝空印刷厂印刷

中国国际图书贸易总公司发行

(中国北京车公庄西路 35 号)

北京邮政信箱 399 号 邮政编码 100044

2005 年 (36K) 第 1 版

2005 年第 1 版第 1 次印刷

(法)

ISBN 7-119-03809-5

02200 (平)

17 E 02200

Première édition 2005

圖中傳文真

Site Web:

<http://www.flp.com.cn>

Courrier électronique:

[info@flp.com.cn](mailto:info@flp.com.cn)

[sales@flp.com.cn](mailto:sales@flp.com.cn)

ISBN 7-119-03809-5

Tous droits réservés pour tous pays

Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang

100037 Beijing, Chine

Distributeur: Société chinoise du

Commerce international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu

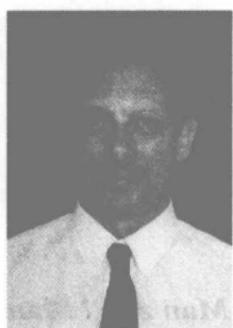
100044 Beijing, Chine

*Imprimé en République populaire de Chine*

## L'auteur

Chine dans l'âme

Daniel Cogez



Né à Douai dans le Nord de la France le 25 décembre 1944, **Daniel Cogez** est journaliste, écrivain, conférencier.

Chine dans l'âme ! un voyage pour voir —

## Publication de douze ouvrages

- Bribes de moi, de choses et d'autres (nouvelles), 1977
- Rire et mourir (nouvelles), 1981
- Briseurs d'espoirs (roman), 1982
- Tirage spécial (récits de voyages avec photos), 1991
- Vers l'étoile impériale (récits de voyage en Chine), 1992
- Sur les sentiers de la terre jaune (documents Chine), 1992
- Chine intime sur fond bleu (récits de voyage en Chine), 1994
- Poèmes et contes inutiles, 1995
- La nuit déchirée (roman), 1995
- Délices et poison (roman), 2003
- Vie scandaleuse du baron Degizac (roman), 2003
- Vision de la Chine par Teilhard de Chardin (essai), 2003

## Chine double face

Daniel Cogez

**Man zou ! Man zou ! (Allez lentement!)**

— Salut rituel des commerçants chinois

**Malgré la neige lourde,**  
**Le sapin se dresse bien droit.**  
**Pour voir que le sapin est pur,**  
**Il faut attendre que la neige fonde.**

— Poème du maréchal Chen Yi (1901-1972)

## **Sommaire**

Avant-propos .....	1
Chapitre I      Urbanisme .....	3
Chapitre II      Littérature .....	45
Chapitre III      Face cachée, face réelle .....	97
Chapitre IV      Voyages et excursions .....	161
Annexes .....	221
Remerciements .....	225

## Avant-propos

En utilisant le terme double face nous voulons parler de l'avers et de l'envers comme pour une pièce de monnaie. En tant qu'expert vivant et travaillant en Chine, nous apercevons plusieurs aspects de la réalité car nous ne sommes pas des touristes pressés qui peuvent seulement retenir des images et des sensations. Nous vivons en « prise directe » avec la réalité, confrontés aux problèmes quotidiens de la nourriture, de l'habillement, des déplacements et du climat. Il s'agit donc de porter un regard lucide sur un pays dont nous apprécions les avantages et supportons les menus inconvénients. En outre, à la différence de nos confrères journalistes, nous ne sommes pas impliqués dans l'actualité et ce regard que nous portons est un peu plus détaché, ce qui nous permet de goûter certains moments de poésie comme à Wanshousi, au bord du lac gelé du parc Chaoyang et à Anshun au Guizhou, près du temple de Confucius.

J'ai écrit quatre ouvrages consacrés à la Chine et parus à Edition libre : des récits sur mes séjours en Chine « Vers l'étoile impériale » et « Chine intime sur fond bleu » (Toulon – 1994), un livre documentaire avec photos en

noir et blanc « Sur les sentiers de la terre jaune » (Toulon – 1992), un roman dont l'action se situe en Chine « Délices et poison » (Beijing – 2003). Ce livre avec photos apporte un nouvel éclairage sur la Chine.

Une question se pose d'emblée : pourquoi me suis-je intéressé à la Chine et à sa civilisation ? Alors que j'étais journaliste à Arras – chef-lieu du Pas-de-Calais – il se produisit un concours de circonstances. En premier lieu, j'ai assisté à une conférence de Brigitte Friang, grand reporter, qui parlait du Vietnam mais qui avouait ne pas connaître le vietnamien et ne se référait qu'à l'anglais. Alors j'ai pensé : comment comprendre un pays si on ne connaît pas la langue utilisée dans le pays ? En second lieu, un vieux lettré chinois voulait enseigner sa langue, le mandarin, à quelques pratiquants dans la ville où je travaillais, et comme la formation continue était une chose récente, j'ai profité de ses leçons. Enfin un grand savant français, Louis Leprince-Ringuet, déclarait haut et fort : « Tous les journalistes sont superficiels » et j'ai voulu démontrer le contraire. Désormais j'essaie encore de prouver que ce n'est pas toujours le cas.

*L'écriture d'un journaliste au quotidien. Daniel Cogez a écrit trois romans sur la Chine : *Le voyage des délices et poison* (2003) et *Sur les sentiers de la terre jaune* (1992) – nolud*

## Chapitre I

### Urbanisme 城市建设

L'urbanisme : c'est ma passion. J'aime voir comment une ville s'édifie au gré du sol et de l'espace, se développe, se modernise ou conserve son passé. Chacune a sa particularité à nulle autre pareille : que seraient Paris sans la Seine et Beijing sans une vaste plaine ? Que seraient l'une et l'autre ville sans leurs monuments les plus représentatifs : Notre-Dame, la tour Eiffel et le Louvre ici, la Cité interdite, Tian'anmen et le Temple du Ciel là-bas. Donc je vais consacrer ce premier chapitre à quelques lieux typiques de la Chine.

## BEIJING 北京

L'aspect de la capitale chinoise change à un rythme accéléré. La rue Wangfujing, les avenues Ping'anjie et Baishiqiao sont devenues, après des mois de travaux propres et modernes, la première réservée aux piétons et les secondes adaptées au rythme des voies à grande circulation du XXI<sup>e</sup> siècle. Visite...

### La rue Wangfujing 王府井大街

Après deux ans de travaux et un investissement d'un milliard de yuans, la rue Wangfujing, une artère célèbre du centre de Beijing, affiche une allure résolument moderniste et ... piétonnière. Tous les véhicules sont désormais refoulés : bus et trolleybus doivent aussi faire un détour à 45°.

Il est loin le temps où cette rue avait un charme particulier à cause de son animation, à cause de son magasin Baihuo Dalou (grand magasin d'Etat), du restaurant Quanjude (son canard laqué délicieux), de la librairie des publications en langues étrangères, du centre commercial Dong'an, des petites boutiques et des magasins d'articles de peinture et de calligraphie. Loin aussi l'époque où l'on buvait de la bière puisée dans de grandes bassines avec des chopes en plastique, le temps

où la présence des étrangers suscitait la curiosité, celui des encombres de la circulation avec le mélange des bus vieillots et brinqueballants, des taxis et des vélos étroitement imbriqués sur la chaussée étroite.

Désormais, un monde nouveau a surgi avec des façades neuves, des panneaux publicitaires clinquants et un décor éclatant la nuit grâce aux néons brillants. Une plaque de bronze scellée dans le sol à l'entrée nord de la rue évoque l'ancien puits Wangfujing et tout un passé disparu, englouti sous les dalles de marbre du nouveau siècle.

Modernisée, cette rue longue de 810 mètres a gardé tout son attrait. Le nouveau centre commercial Dong'an Shichang dont les travaux ont commencé en 1993 et ont été achevés en 1998, avec ses toits dans le style des pavillons anciens, ses murs roses et son architecture élégante, rompt avec la monotonie des bâtiments modernes à façade de verre uniforme comme ceux de Dongfang Plaza élevés le long de l'avenue Chang'an.

Des statues ont été disposées près de l'entrée de ce centre commercial. Le fameux « tireur de pousse » qui évoque Luotuo Xiangzi, un personnage de l'écrivain Lao She, a été immédiatement plébiscité par tous les passants et une nuée de photographes amateurs. Cette statue en bronze, en quelques mois, a déjà acquis la patine de très longues années tant les

## 6 Chine double face

sieges et les éléments du pousse ont été caressés par les passants. Deux autres groupes en bronze représentent l'un un coiffeur de rue en train d'opérer et l'autre des musiciens avec des instruments classiques chinois.

Des terrasses ont été installées de part et d'autre de la rue. Glaces fondantes, bières à la pression et boissons fraîches font les délices des passants



Les petits musiciens, statue disposée dans la rue Wangfujing en octobre 2003.

par les chaudes journées de l'été. Des fontaines musicales excitent l'intérêt des passants : avec leurs injecteurs et leurs spots de couleur, elles offrent un spectacle son et lumière très captivant. Certains jets d'eau peuvent s'élever jusqu'à dix mètres. Le long des rues, des bacs de fleurs, des bancs, des lampadaires modernes et des poubelles complètent l'aménagement de celles-ci. Un seul regret : les arbres qui dispensaient une ombre salutaire ont disparu et les nouvelles plantations sont trop clairsemées.

Cette rue sert maintenant de cadre à des manifestations culturelles comme celle organisée en octobre 2003. Des sculptures modernes très originales y furent présentées, donnant à la rue un aspect insolite : il y avait des enfants rouges alignés comme des tubercules, des musiciens africains déchaînés dans un jazz hyperbolique, des symboles de la Nativité ou de sportifs en plein effort, une jeune fille portant une pomme sur la main dans un geste gracieux, bref une créativité qui donnait à la rue une allure de salon des Beaux-Arts façon nouveau siècle. Et bien entendu, les personnages de bronze déjà disposés faisaient toujours l'attraction...

### Historique

**Sous les Yuan (1271-1368)**, cette rue avait déjà pris forme et au milieu de la dynastie des Ming (1368-1644) les premiers étals firent leur apparition. En 1903 sous les Qing (1644-1911) fut construit le marché Dong'an. Dans les années 1920 et 1930, elle devint l'un des quatre grands quartiers commerçants de Beijing. Après l'avènement de la Chine nouvelle, fut construit en 1955 le premier grand magasin d'Etat Baihuo Dalou.

### Avenue Ping'anjie 平安街

Broyées, laminées, concassées, les vieilles maisons qui bordaient les rues menant de l'échangeur Guanyuan à l'ouest à l'échangeur Dongsishitiao à l'est de Beijing. Une grande avenue Ping'anjie, tracée au cordeau et longue de 7 km, les a balayées. Elle a été ouverte à la circulation en septembre 1999 après un an de travaux. Celle-ci est maintenant jalonnée de façades et de magasins vides, imités de l'ancien style chinois.

Le vieux Beijing n'a pas survécu aux coups de boutoir des aménageurs. Tout un quartier, celui de Guanyuan, a été arasé. Certes, ici ne sont pas encore apparus les immeubles sans style, verre et béton, de l'avenue Chang'an,

mais ce qui les remplace n'est guère plus attrayant : du placage aux couleurs de la Chine traditionnelle, une succession de façades sans âme. C'est à louer, mais par qui ? Quel commerçant avisé oserait s'y installer ? Par devant ne passent que des véhicules à bonne allure, des cyclistes nonchalants et de rares passants dont certains ont déjà l'âge de la retraite. Il suffit de parcourir l'avenue pour ressentir le vide de cet aménagement. Mais l'avenue est propre, rectiligne et standardisée à souhait.



L'avenue Ping'anjie droite et rectiligne traverse la ville d'ouest en est.

Incontestablement, les gagnants de l'opération sont les usagers de la route. Finis les rues étroites aux nids de poule et les trottoirs défoncés en terre battue. Maintenant, on peut rouler tranquillement sur une belle chaussée à la surface unie menant directement d'est en ouest et vice-versa. La largeur de cette voie a été doublée et portée à 28 mètres. Des trottoirs et des voies d'accès pour handicapés ont été aménagés de chaque côté de la rue ; les feux tricolores sont dotés d'un avertisseur sonore pour les aveugles.

### Hôtel de l'Amitié 友谊宾馆

C'est un vrai monument. Construit dans les années 1950 par les Soviétiques afin d'y abriter leurs experts, ce bâtiment situé dans l'arrondissement de Haidian a des « caractéristiques nationales et une structure moderne » d'après l'urbaniste Léon Hoa.

J'ai logé à deux reprises dans ce bâtiment : une première fois en 1985 dans le bâtiment n° 4 et une seconde fois en 1999.

Lorsque je suis revenu, j'ai constaté de nombreux changements en l'espace de quatorze ans. D'abord, l'entrée était entièrement débarrassée de ses grilles et de ses soldats en faction qui interdisaient le périmètre aux